

- La joie de la confession ! -

La confession est appelée aussi “ porte du ciel ”. Elle est vraiment, vraiment, la porte du ciel, la porte du paradis par laquelle, comme par une porte, le pénitent est introduit au baiser des pieds de la miséricorde divine, est élevé au baiser de main de la grâce céleste, est reçu au baiser de la bouche de la réconciliation paternelle. Oh maison de Dieu ! Porte du ciel ! Confession des péchés !

Heureux qui habitera en toi ! Heureux qui entrera par toi ! Heureux qui s’humiliera en toi ! Humiliez-vous donc et entrez, frères très chers, par la porte de la confession ; confessez, tels que vous les avez découverts, vos péchés et les circonstances du péché, car *le voici, maintenant, le moment favorable ; le voici, le jour du salut.* »

Saint Antoine de Padoue

Né à Lisbonne en 1195, d’abord chanoine de saint Augustin, Antoine est ordonné prêtre. Lorsque les restes des premiers martyrs franciscains furent ramenés du Maroc, en 1220, il entre chez les Frères Mineurs pour annoncer l’Evangile en Afrique. En fait, il sera surtout prédicateur en France (Toulouse, Montpellier, Narbonne, Brive-la-Gaillarde, ...) et en Italie : « Le Seigneur lui avait accordé de comprendre les Ecritures et de prêcher le Christ en discours savoureux » (1 Cel. 48).

Voilà pourquoi saint François d’Assise lui confiera la formation des frères : « Il me plaît que tu enseignes aux frères la sainte théologie, à condition que ceux qui se livrent à cette étude n’éteignent pas en eux l’esprit de sainte oraison et de dévotion, ainsi qu’il est marqué dans la Règle. » Epuisé par ses courses apostoliques, il mourra prématurément à Padoue, le 13 juin 1231. Il est canonisé moins d’un an plus tard et recevra le titre de Docteur de l’Eglise en 1946.